

## Marc 6.14-29

### Hérode et ses peurs

Francoscopie 2007, Larousse, G. Mermet, p204-205 : « La peur et le stress sont omniprésents dans la vie quotidienne des français. Les médias mettent en exergue la misère du monde et les dysfonctionnements de la société. La grande majorité des informations diffusées et commentées sont des « mauvaises nouvelles » : guerres ; attentats ; catastrophes naturelles ; délinquance ; plans sociaux ; scandales en tout genre ; incertitudes économiques. [...] L'usage des équipements issus des nouvelles technologies est un autre facteur d'anxiété, du fait de leur complexité et des risques qu'ils engendrent. L'utilisation d'internet s'accompagne d'une phobie permanente des virus, des intrusions de hackers [...]. Les risques concernant l'environnement sont avérés : réchauffement climatique ; pollution de l'air ; disparition des espèces animales ou végétales ; accidents industriels. [...] Ces éléments créent et entretiennent les peurs. Peur de l'avenir individuel, avec la menace du chômage, de la maladie (nosocomiale ou virale), de l'accident. Peur de l'avenir familial avec le divorce, la rupture, les difficultés d'intégration des enfants dans la vie professionnelle, le vieillissement des parents et des grands-parents menacés par la dépendance, la maladie d'Alzheimer ou la prochaine canicule. »

Les français ont peur, l'auteur très réaliste qui a analysé les français a raison : les français sont de plus en plus méfiants de tout, ce qui provoque une désillusion à l'égard de la société.

Hérode, gouverneur du temps de Jésus, avait aussi des peurs. Peur de Jésus, peur d'être dénoncé comme pécheur, peur face à un homme juste et peur de perdre son image de marque.

Marc 6.14-29 :

14 Le roi Hérode entendit parler de Jésus, car sa réputation se répandait partout. On disait de Jésus : - C'est Jean-Baptiste qui est ressuscité d'entre les morts ! C'est pour cela qu'il détient le pouvoir de faire des miracles. 15 D'autres disaient : - C'est Elie. D'autres encore : - C'est un prophète comme il y en avait autrefois. 16 De son côté, Hérode, qui entendait tout cela, se disait : - C'est celui que j'ai fait décapiter, c'est Jean, et il est ressuscité !

17 En effet, Hérode lui-même avait fait arrêter Jean, l'avait fait enchaîner et jeter en prison, à cause d'Hérodiade, la femme de Philippe, son demi-frère, qu'il avait épousée.

18 Car Jean disait à Hérode : - Tu n'as pas le droit de prendre la femme de ton frère !

19 Hérodiade, furieuse contre lui, cherchait à le faire mourir, mais elle n'y parvenait pas, 20 car Hérode craignait Jean. Il savait que c'était un homme juste et saint. Il le protégeait donc. Quand il l'entendait parler, il en restait fort perplexe. Et pourtant, il aimait l'entendre.

21 Un jour cependant, Hérodiade trouva une occasion favorable, lors de l'anniversaire d'Hérode. Celui-ci organisa ce jour-là une grande fête à laquelle il invita les hauts dignitaires de sa cour, les officiers supérieurs et les notables de la Galilée. 22 Au cours

du banquet, la fille d'Hérodiade entra dans la salle : elle dansa, Hérode et ses invités étaient sous son charme. Le roi dit alors à la jeune fille : - Demande-moi ce que tu voudras et je te le donnerai. 23 Il alla même jusqu'à lui faire ce serment : Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, même si c'est la moitié de mon royaume. 24 Elle sortit pour prendre conseil auprès de sa mère : - Que vais-je lui demander ? - La tête de Jean-Baptiste, lui répondit celle-ci. 25 Aussitôt la jeune fille se hâta de retourner auprès du roi pour lui exprimer son vœu en ces termes : - Je veux que, tout de suite, tu me donnes sur un plat la tête de Jean-Baptiste. 26 Le roi en fut consterné, mais à cause de son serment, et de ses invités, il ne voulut pas le lui refuser. 27 Il envoya donc aussitôt un garde en lui ordonnant de rapporter la tête de Jean. Celui-ci s'en alla décapiter Jean dans la prison. 28 Il apporta la tête sur un plat et la remit à la jeune fille, et celle-ci la donna à sa mère. 29 Lorsque les disciples de Jean apprirent ce qui s'était passé, ils vinrent prendre son corps pour l'ensevelir dans un tombeau.

### 14-16 : Peur de Jésus :

Hérode faisait partie d'un grande famille de gouverneurs et fut l'un de sa lignée qui réussit le mieux.

Pourtant, lorsqu'il entend parler des miracles de Jésus et de sa puissance, sa réaction étonne. Pour lui, ce Jésus n'est autre que Jean ressuscité.

Jean n'avait fait aucun miracles, juste prêché la bonne nouvelle et baptisé.

Hérode l'avait mis en prison parce que le prophète dénonçait son péché. Puis, il l'avait mis à mort, décapité.

Et cette mort hante Hérode, au point que les « on-dit » qui arrivent à ses oreilles font ressurgir de vieux souvenirs. Il a peur.

Vous imaginez un homme innocent, juste, sans reproches que vous avez fait décapiter sans aucune raison valable, juste parce que votre femme vous a fait un caprice. Et cet homme, pensez-vous, il est ressuscité... je vais passer un sale quart d'heure !

Hérode ne vivait pas tranquille, il était écrasé par la culpabilité. La mort de Jean le hantait encore.

Parmi les « on-dit », d'autres pensent que Jésus est Elie (Mal 3.23). D'autres que c'est un prophète, comme les prophètes qu'il y a eu par le passé en Israël.

Toutes les religions et les sectes proposent un enseignement différent face à la puissance de Jésus. Tellement de gens discutent des heures et des heures sur la divinité de Jésus, cherchent à comprendre s'il est Dieu ou pas, s'il était un prophète ou pas, veulent démontrer que Jésus n'était pas réellement crucifié...

Beaucoup préfèrent parler de Jésus et entrer dans des débats pour éviter de le rencontrer !

Tant qu'on n'est pas un disciple de Jésus, tant qu'on ne chemine pas avec lui, on vit dans la peur. Peur parce que Jésus reste alors quelqu'un d'incompréhensible, de lointain, un inconnu.

C'était le cas pour Hérode, culpabilisé. C'était le cas pour les contemporains de Jésus.

### 17-18 : Peur d'être dénoncé comme pécheur :

Hérode avait épousé une fille du roi des Arabes. Mais plus tard, en logeant chez son frère Philippe, il cède à une passion pour sa belle-soeur Hérodiad, la fille de son frère. Il épouse celle-ci en répudiant la femme qu'il avait jusqu'à présent.

Le père d'Hérodiad, furieux de l'affront fait à sa fille va lui déclarer la guerre et remporter la victoire...

Selon les historiens, cette femme Hérodiad va l'utiliser tout au long de sa vie, le manipuler et pousser le gouverneur jusqu'à sa perte. Elle voulait que son mari devienne le roi d'Israël et qu'il grimpe les échelons pour devenir célèbre.

Pour finir, ses complots seront démasqués et Hérode va être exilé.

Et voilà que Jean le courageux croise la route de cet Hérode. A cette époque, comme à notre époque, c'était normal d'avoir plusieurs femmes. Le divorce et le remariage étaient devenus tellement courants, qu'un historien que nous dit qu'à Rome, on ne compte pas l'âge des femmes de consuls par les années, mais par le nombre de leurs maris !

L'emploi du verbe dans le texte nous dit que non seulement Jean dénonçait ce péché, mais qu'il insistait et insistait, si bien que le gouverneur l'emprisonna.

Lorsque Hérode allait inaugurer la dernière salle des fêtes en Galilée, Jean lui criait « il ne t'est pas permis d'avoir pour femme l'épouse de ton frère ».

Lorsque Hérode allait visiter la toute nouvelle entreprise d'informatique Jean lui criait « il ne t'est pas permis d'avoir pour femme l'épouse de ton frère ».

Jean le courageux !

Il était fidèle à sa mission, jusqu'à la fin de sa vie, il aura prêché la repentance.

Le ministère de Jean était essentiel à celui de Jésus, parce qu'il amenait les gens à reconnaître leurs péchés, et Jésus offrait la grâce de son pardon.

Pour être pardonné, il faut d'abord comprendre pourquoi on a besoin d'être pardonnés. C'était la tâche fondamentale du prophète Jean, qui ouvrait le chemin à Jésus.

Lév 20.21 : « Si un homme épouse la femme de son frère, c'est un acte impur ; il a porté atteinte à son frère ; ils mourront sans enfants. »

Hérode est coupable par ses actes, et par cet adultère tout particulièrement. Hérode a besoin de reconnaître son péché et de trouver auprès de Dieu le moyen d'en être pardonné.

L'orgueil de notre coeur face à Dieu nous amène à fuir loin de sa présence. Le problème c'est qu'il est présent partout !

L'humilité au contraire nous amène à Lui en reconnaissant nos fautes et notre besoin de Son intervention.

Si nous avouons nos péchés à Dieu, c'est sûr, il nous les pardonnera.

Aujourd'hui, nous avons l'occasion d'être pardonnés, ne faisons pas comme Hérode, en

refusant de reconnaître nos péchés.

### 19-20 : Peur face à un homme juste :

« Hérode craignait Jean, sachant que c'était un homme juste et saint. Il le protégeait donc. » v20

Hérode était un grand homme politique riche qui avait tout ce qu'il lui fallait. Jean était un pauvre qui n'avait qu'un manteau en poil de chameau attaché avec une ceinture et qui se nourrissait de miel sauvage et de sauterelles...

En face d'un si pauvre homme, pourquoi cette crainte ?

Parce que Jean était un homme juste et saint. Il n'avait aucune raison d'être condamné, il n'avait rien fait qui mérite la mort.

Et Hérode était fasciné par le prophète. Il allait le voir, et il l'écoutait avec plaisir.

Intérieurement, le gouverneur savait que Jean avait raison, il aurait aimé être comme lui, mais il continua dans la direction qu'il avait toujours suivie.

Vous vous rappelez la parabole du semeur ? Certains grains tombent sur le chemin, sur le sol pierreux, et « waouhh, c'est génial ce que tu me dis là ! » mais aucun changement. J'ai rencontré un homme assez âgé qui me disait : « Si je pouvais recommencer ma vie, je serais protestant. Les protestants ont raison dans leur compréhension de la Bible et de la foi chrétienne. » Je lui disais : « il n'est pas trop tard, vous pouvez avoir cette foi en Jésus-Christ qui sauve. » Il répondait : « Oh, non c'est trop tard, je ne peux plus changer »

C'est triste !

Jean fait peur parce qu'il est dans le droit chemin. Et son attitude montre à ceux qui vivent dans le péché comme Hérode qu'ils sont dans le mauvais chemin.

Quelqu'un qui vit dans la pureté, qui persévère dans son témoignage et dans la prière, fait peur à Satan et à ceux qui sont de son côté.

Jésus était parfait dans toute sa conduite. Pas un péché, pas un geste déplacé. Cela rendait furieux ses ennemis. Ils avaient peur, parce qu'il montrait qu'ils avaient d'avance perdu.

La victoire n'est pas dans la force ou la réussite, mais dans la pureté de notre attitude. Jean était juste et saint aux yeux d'Hérode, cela lui montrait sa défaite.

Ez 36.25-27 :

25 Je répandrai sur vous une eau pure, afin que vous deveniez purs, je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. 26 Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau, j'enlèverai de votre être votre cœur dur comme la pierre et je vous donnerai un cœur de chair. 27 Je mettrai en vous mon propre Esprit et je ferai de vous des gens qui vivent selon mes lois et qui obéissent à mes commandements pour les appliquer.

Le sacrifice de Jésus nous rend purs et capables de vivre dans la pureté. Et cette vie de Christ manifestée en nous démontre à ceux qui vivent dans le péché l'efficacité de la croix et leur besoin de purification.

## 21-29 : Peur du regard des autres :

Comment allez-vous fêter votre prochain anniversaire ? Qui inviterez-vous ? Quel repas ferez-vous ?

L'anniversaire d'Hérode n'est pas triste ! Il invite tous les chefs militaires, les hommes qui gouvernent le pays, les personnalités de la Galilée. Il veut leur en mettre plein la vue.

On imagine le vin qui coule à flot, les grosses blagues, les plats qui s'enchainent. Et la fille d'Hérode apparaît en dansant. Les grands politiques du pays et Hérode sont séduits.

Le texte nous rapporte qu'Hérodiade cherchait par tous les moyens de faire mourir Jean, mais que son mari le protégeait. Elle a trouvé le bon moyen : envoyer sa fille danser de manière très suggestive devant Hérode, qui bien éméché, serait prêt à lui offrir n'importe quoi.

C'est ce qui se passe : Hérode promet même de lui offrir la moitié de son royaume, ce qu'il ne peut absolument pas faire, parce que c'est Rome qui attribuait les territoires ! Bref, à moitié saoul, le gouverneur bien émoustillé face à sa fille se laisse avoir. Hérodiade a gagné, Jean sera tué sans tarder.

A cause du regard des autres, Hérode est obligé de tuer Jean qu'il aimait. Il voulait bien se faire voir, mais il se coupe l'herbe sous les pieds.

Hérode cherchait à prouver aux autres combien il était puissant, généreux, qu'il pouvait tenir ses promesses. Cet événement lui laissera tout au long de sa vie un sentiment de culpabilité. Il a tué celui qu'il appréciait.

Face aux autres, dans l'Eglise, nous voulons parfois paraître mieux que ce que nous sommes vraiment. Le sourire évangélique, les habits bien repassés du dimanche peuvent sauver nos apparences. Mais coté privé, qu'en est-il vraiment ?

Nous n'allons pas aux réunions pour nous faire bien voir ou être apprécié des responsables.

Nous y allons parce que nous savons que nous avons du plaisir à donner ce que Dieu a mis dans notre coeur et recevoir ce que Dieu veut nous dire.

Nous ne donnons pas l'impression que nous sommes plus spirituels que d'autres par nos paroles et notre comportement.

Nous vivons de manière authentique dans l'Eglise autant que dans notre vie privée parce que le Dieu tout-puissant s'est fait le serviteur de tous en prenant la forme d'un esclave.

Nous ne nous engageons pas dans l'Eglise parce que nous voulons donner une bonne image de nous.

Nous nous engageons dans l'Eglise parce que nous avons chacun notre place selon les dons que Dieu nous a confiés.

Nous n'avons rien à prouver, Jésus a tout prouvé à la croix. Notre vie ne dépend pas du regard des autres, mais du regard de Dieu. Jean l'avait bien compris ! Il a vécu la mission

que Dieu lui avait confié toute sa vie, jusqu'à sa mort.

### **Conclusion :**

Hérode, un homme dominé par ses peurs.

On l'a lu en introduction, notre société aussi vit dans la peur :

- peur face à la puissance de Jésus
- peur d'être reconnue comme insatisfaisante
- peur face à ceux qui mènent un mode de vie juste
- peur du regard des autres

Face à Hérode, Jean n'avait pas peur :

- Il n'avait pas peur de Jésus, au contraire il l'aimait et vivait pour lui.
- Il n'avait pas peur d'être dénoncé comme pécheur, parce qu'il parlait dès qu'il pouvait de la repentance et de l'importance du pardon de Dieu.
- Il n'avait pas peur face à un homme juste, parce qu'il préparait le chemin de notre parfait Seigneur.
- Il n'avait pas peur du regard des autres quitte à mourir pour ses convictions et pour son message radical.

Pour les hommes, ce récit de la mort de Jean est une défaite humiliante. Que fait Dieu ? Pourtant, le victorieux Hérode est bien plus malheureux que Jean qui est auprès de Dieu.

La plus grande victoire n'est pas dans la réussite sociale ou dans la force physique, mais dans le fait de vivre avec Jésus et de marcher à ses côtés chaque jour, libérés de nos peurs.